



COMMISSION DE LA CEEAC

DÉPARTEMENT DE LA PROMOTION DU GENRE,
DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET SOCIAL



REDISSE

Regional Disease Surveillance Systems Enhancement

Bulletin d'Information n°11 Septembre - Décembre 2024

sommaire

1. **REDISSE IV-CEEAC** : La CEEAC a élaboré six (6) plans stratégiques et opérationnels régionaux pour renforcer la sécurité sanitaire en Afrique Centrale, **P. 2**
2. **REDISSE IV-RDC** : Grande contribution au renforcement de la sécurité sanitaire par la construction, la réhabilitation et l'équipement des laboratoires, **P. 7**
3. **REDISSE IV-ANGOLA** : Renforcement des capacités du personnel de santé dans les différents domaines, **P. 10**
4. **REDISSE IV-RCA** : Mission de supervision et d'appui à la mise en œuvre des activités du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de surveillance des maladies (redisse iv) en république centrafricaine, **P. 13**
5. **REDISSE IV-CEEAC** : Renforcement des capacités des acteurs du réseau de surveillance des maladies animales en RCA et Congo pour l'alerte précoce en cas de zoonoses, **P. 14**
6. **REDISSE IV-RDC** : Formation des biologistes et techniciens des laboratoires de cinq (5) hôpitaux généraux de référence de la province du Kilo Réhabilités et équipes pour le diagnostic précoce des épidémies dans le Kwilu, **P. 16**
7. **REDISSE IV-ANGOLA** : Campagne nationale de vaccination contre la rage animale, **P. 17**
8. **REDISSE IV-CEEAC** : Renforcement des capacités des responsables des laboratoires des états membres de la CEEAC selon l'approche « une seule sante », **P. 18**
9. **REDISSE IV-ANGOLA** : Elaboration du plan stratégique national de prévention et de contrôle des infections (PCI), **P. 20**
10. **REDISSE IV-RDC** : Contribution à la lutte contre le Mpx, **P. 20**

EDITORIAL

LA COMMISSION DE LA CEEAC A ACHEVE L'ELABORATION DES DIFFERENTS PLANS STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS REGIONAUX POUR LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE SANITAIRE EN AFRIQUE CENTRALE



SE Yvette-KaPINGA NGANDU, Commissaire en charge du Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social, Superviseur du Projet REDISSE IV

Le Département Promotion du Genre, Développement Humain et Social de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC), vient de boucler la série des six (6) plans stratégiques et opérationnels régionaux pour renforcer la prévention, détection, et riposte contre les épidémies et autres menaces de santé dans la zone CEEAC.

Il s'agit des documents ci-après : 1) plan stratégique régional de la surveillance transfrontalière des maladies à potentiel épidémique humaines et animales en Afrique centrale (2025-2029) ; 2) plan stratégique régional de préparation et de riposte aux urgences de santé publique en Afrique centrale (2025-2029) ; 3) plan stratégique régional de l'approche « Une seule Santé » pour l'Afrique centrale (2025-2029) ; 4) plan régional pour l'élimination du paludisme dans la région CEEAC ; 5) plan stratégique régional de renforcement des capacités des ressources humaines en épidémiologie de terrain selon l'approche « une seule sante » dans l'espace CEEAC ; 6) Plan stratégique de communication sur les risques et engagement communautaire pour les États membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC).

Ces précieux instruments ont été produits dans le cadre du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des maladies en Afrique centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale (BM), avec l'assistance technique d'autres partenaires notamment : l'OMS, la Fondation Mérieux, AFENET etc. Le plan stratégique pour l'élimination du Paludisme a été élaboré dans le cadre de la collaboration entre la Commission de la CEEAC avec l'Alliance des Chefs d'Etats Africains pour l'Élimination du Paludisme (ALMA), le Partenariat Roll Back Malaria (RBM) et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

La présente parution du bulletin revient sur la participation effective des Etats membres dans le processus d'élaboration desdits plans stratégiques élaborés au niveau régional, ainsi que certaines réalisations du projet au niveau régional et dans les pays bénéficiaires ; notamment les campagnes de vaccination contre la rage, la construction, la réhabilitation, l'équipement et la formation en matière de Laboratoire, etc.

BONNE LECTURE.



REDISSE IV – CEEAC :

LA CEEAC A ELABORE SIX (6) PLANS STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS REGIONAUX POUR RENFORCER LA SECURITE SANITAIRE EN AFRIQUE CENTRALE

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), à travers le Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social, dans le cadre de la mise en œuvre du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale, Quatrième Phase (REDISSE IV), en collaboration avec d'autres partenaires, a élaboré six (6) plans stratégiques et opérationnels régionaux dans le domaine sanitaire pour renforcer le système de prévention, détection, surveillance et riposte contre les maladies à potentiel épidémique humaines et animales dans la sous-région de l'Afrique Centrale.

***Par HABIMANA Augustin, Spécialiste en
Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC***

La Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), installée sur une superficie de plus de 6,6 millions de kilomètres carré, avec une population de plus de 220 millions d'habitants est particulièrement exposée aux maladies à potentiels épidémiques, du fait de sa position géographique en lien avec le bassin du Congo ; considéré comme un réservoir de pathogènes de Maladies à potentiels épidémiques Humaines et Animales.

Au cours des dernières décennies, l'espace CEEAC a dû faire face à plusieurs épidémies et autres événements de santé ; notamment : la Maladie à Virus Ebola (MVE), le COVID-19, la rougeole, la dengue, la Maladie à Virus Marburg, la variole du singe, la coqueluche, la poliomyélite, la rage canine etc. Plusieurs déterminants expliqueraient la vulnérabilité de la sous-région d'Afrique Centrale aux épidémies et autres urgences de santé publique notamment : la faible couverture vaccinale, les crises humanitaires sociopolitiques et sécuritaires complexes, les aléas des intempéries, entre autres.

Plus spécifiquement, la pandémie de la COVID-19 a mis en lumière les faiblesses des systèmes de santé en Afrique Centrale dans la collaboration et la surveillance transfrontalières des maladies.

C'est ainsi la Commission de la CEEAC qui a fait de la santé l'une des priorités dans son plan d'action indicatif de 2021 – 2025, grâce aux financements

de la banque Mondiale à travers le Projet REDISSE IV et en collaboration avec d'autres partenaires, a élaboré cinq (6) documents stratégiques régionaux en matière sanitaire pour renforcer le système de prévention, de détection, de surveillance et de réponse aux maladies dans l'espace CEEAC. Il s'agit de :

1. plan stratégique régional de la surveillance transfrontalière des maladies à potentiel épidémique humaines et animales en Afrique centrale (2025-2029) ;
2. plan stratégique régional de préparation et de riposte aux urgences de santé publique en Afrique centrale (2025-2029) ;
3. plan stratégique régional de l'approche « Une seule Santé » pour l'Afrique centrale (2025-2029) ;
4. plan régional pour l'élimination du paludisme dans la région CEEAC ;
5. plan stratégique régional de renforcement des capacités des ressources humaines en épidémiologie de terrain selon l'approche « une seule santé » dans l'espace CEEAC ;
6. Plan stratégique de communication sur les risques et engagement communautaire pour les États membres de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC)

Suite à la page 3



REDISSE IV – CEEAC :

LA CEEAC A ELABORE SIX (6) PLANS STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS REGIONAUX POUR RENFORCER LA SECURITE SANITAIRE EN AFRIQUE CENTRALE (Suite de la page 2)

1. PLAN STRATÉGIQUE RÉGIONAL DE LA SURVEILLANCE TRANSFRONTALIÈRE DES MALADIES À POTENTIEL ÉPIDÉMIQUE HUMAINES ET ANIMALES EN AFRIQUE CENTRALE (2025-2029)

L'objectif de cet plan stratégique est de renforcer les capacités des pays de la CEEAC à assurer la surveillance transfrontalière des maladies à potentiel épidémique humaines et animales d'ici 2029.

Il justifie la nécessité de répondre à la résurgence des maladies émergentes et ré émergentes dont la majorité est constituée de zoonoses qui touchent la quasi-totalité des pays de la sous-région d'Afrique Centrale pendant ces décennies, notamment par la mise en place d'une surveillance transfrontalière appropriée.

La surveillance transfrontalière et le partage transfrontalier entre les pays membres de la CEEAC, demeurent à l'étape embryonnaire, en absence d'un cadre légal de coordination des activités au niveau régional.

D'une manière générale, en Afrique Centrale, les activités de surveillance humaine et animale se font de façon routinière et d'une manière multisectorielle selon l'approche « Une seule santé » par des entités administratives des ministères de la santé, de l'élevage et de l'environnement et d'autres secteurs.

Dans les pays et d'une manière générale, les liens sont établis entre différents acteurs concernés par la surveillance transfrontalière pour la mise en œuvre conjointe des activités de surveillance transfrontalière au niveau des points d'entrée, ces liens demandent à être renforcés en application de l'approche « Une Seule Santé ».

La vision de cette stratégie est que les Etats membres de la CEEAC disposent d'un système de surveillance épidémiologique transfrontalière pour réduire la propagation et l'extension des maladies à potentiel épidémique humaines et animales à travers les frontières des Etats membres de la CEEAC.



Photo de famille après l'ouverture de la réunion du Sous-Comité Technique Spécialisé Santé de la CEEAC lors de l'examen des plans stratégiques sanitaires régionaux à Libreville/Gabon, le 20 septembre 2024

2. PLAN STRATÉGIQUE RÉGIONAL DE PRÉPARATION ET DE RIPOSTE AUX URGENCES DE SANTÉ PUBLIQUE EN AFRIQUE CENTRALE (2025-2029)

La récurrence des flambées épidémiques dans l'espace de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) met en lumière tant la menace de maladies à potentiel épidémique. Elle montre également l'importance de mettre en place de systèmes solides de surveillance et de riposte en cas de pandémie; ainsi qu'une collaboration entre les pays afin de réduire les coûts économiques et les pertes en vies humaines lors des épidémies.

La stratégie régional de préparation et de riposte aux urgence de santé publique en Afrique Centrale vise à avoir un espace CEEAC où les urgences sanitaires sont mieux contrôlées et leurs impacts socio-économiques et sanitaires réduits. Il aura pour mission d'avoir un espace CEEAC capable de détecter, de riposter et de se relever de l'impact des urgences de santé publique grâce à un système de santé résilient et doté de capacité requise.

La mise en œuvre du plan de préparation et de riposte aux épidémies et autres urgences sanitaires contribuera à réduire la morbidité et la mortalité dues aux épidémies et autres urgences sanitaires.

Suite à la page 4



REDISSE IV – CEEAC :

LA CEEAC A ELABORE SIX (6) PLANS STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS REGIONAUX POUR RENFORCER LA SECURITE SANITAIRE EN AFRIQUE CENTRALE

(Suite de la page 3)

3. PLAN STRATÉGIQUE RÉGIONAL DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » POUR L'AFRIQUE CENTRALE (2025-2029)

Le Plan Stratégique Régional « Une Seule Santé » pour l'Afrique Centrale s'inscrit dans le cadre de l'harmonisation des actions des pays dans la mise en œuvre de l'approche « Une Seule Santé ». Il est l'aboutissement d'un processus participatif, intersectoriel et consensuel. L'approche «Une Seule Santé» résulte du Programme Mondial de Sécurité Sanitaire (PMSS) et de l'Alliance Quadripartite (FAO, OMS, OMSA, PNUE) dont la vision stratégique commune est celle de construire un monde capable de prévenir, détecter, contenir et éliminer les risques pour la santé animale, santé humaine et environnementale attribuables aux zoonoses et aux maladies animales ayant un sérieux impact sur la sécurité sanitaire des aliments grâce à la collaboration multisectorielle et les partenariats solides entre les secteurs de santé (humaine, animale et environnementale).

L'objectif visé est de rendre opérationnel et fonctionnel la plateforme régionale « Une Seule Santé » (PRUSS) afin de faire progresser la santé humaine, la santé animale et la santé environnementale grâce à une collaboration multidisciplinaire et intersectorielle.

La mise en œuvre de cette stratégie permettra de soutenir les pays membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) dans la co-construction des capacités des institutions sous régionales et nationales pour la promotion de l'approche « Une Seule Santé » afin de prendre en charge la surveillance et la riposte rapide contre les zoonoses, les pathogènes non zoonotiques et la sécurité sanitaire des aliments, de l'eau et de l'air.

Le PRUSS met un accent particulier sur l'ancrage politique et la durabilité à travers le renforcement des capacités des institutions régionales et nationales (ministères en charge de la santé, de l'élevage et de l'environnement), vise l'engagement des acteurs à

des niveaux (politique, opérationnel et communautaire) par la promotion de l'approche « Une Seule Santé », de formulation d'une stratégie intégrée (santé humaine, santé animale et environnement) pour la surveillance et la réponse aux zoonoses et le développement de la coordination des interventions et initiatives au niveau régional pour faciliter la synergie et la complémentarité pour un impact plus important à moindre coût.

Dans le PRUSS, les institutions deviennent capables de jouer un rôle clé dans la surveillance et la riposte aux maladies à travers la formulation de politiques durables pour soutenir la collaboration intersectorielle et la coordination de ce cadre de concertation «Une Seule Santé» pour lutter contre les menaces de santé publique et les zoonoses.

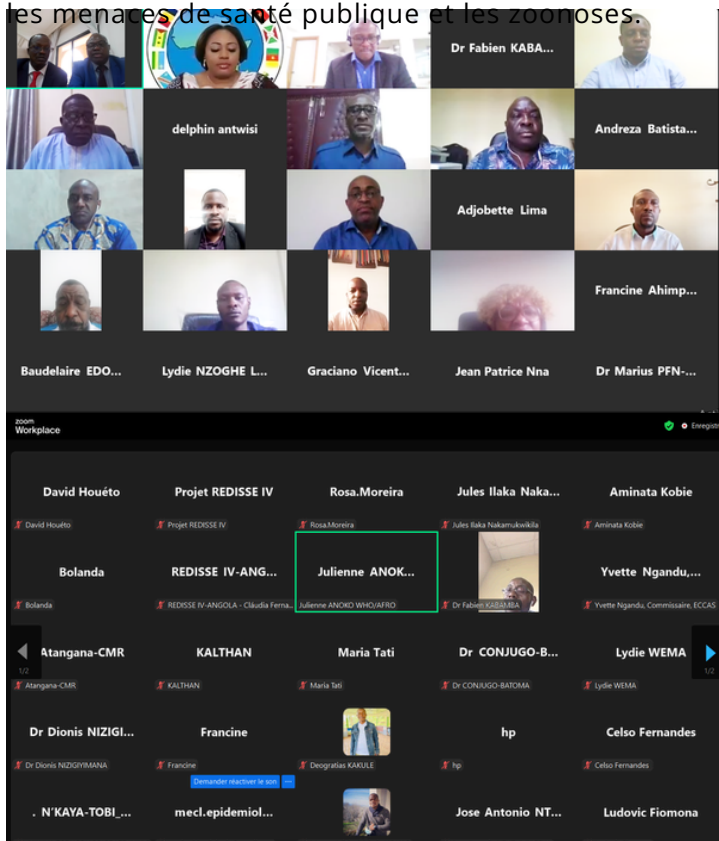


Photo de famille lors de la validation, en ligne, des plans stratégiques régionaux par les membres du Sous-Comité Technique Spécialisé Santé de la CEEAC, 31 octobre 2024

Suite à la page 5



REDISSE IV – CEEAC :

LA CEEAC A ELABORE SIX (6) PLANS STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS REGIONAUX POUR RENFORCER LA SECURITE SANITAIRE EN AFRIQUE CENTRALE

(Suite de la page 4)

4. PLAN STRATEGIQUE RÉGIONAL POUR L'ÉLIMINATION DU PALUDISME DANS LA RÉGION CEEAC (2024 – 2028)

Selon l'ONU, en 2022, environ 218 261 591 de la population vivant dans les 11 pays de l'Afrique Centrale étaient à risque de paludisme, représentant 5% de la population mondiale à risque. La Région a comptabilisé 55 208 838 millions de cas et 93 089 décès représentant près du quart du fardeau mondial en termes de morbidité et de mortalité.

Le plan stratégique d'élimination du paludisme est fondé sur les recommandations de la Stratégie Technique Mondiale 2016-2030 de l'OMS et a pour but d'identifier les interventions régionales prioritaires permettant d'accompagner chacun des 11 pays de la région CEEAC à atteindre ses objectifs d'élimination et de proposer des initiatives régionales afin de combler les lacunes et atteindre les populations les plus vulnérables et les plus enclavées.

Les interventions de lutte contre le paludisme de plan régional seront axées sur les priorités suivantes telles que l'appui à la promotion de l'engagement politique et financier pour l'élimination du paludisme au plus haut niveau des décideurs nationaux et régionaux ; renforcement de la coordination régionale et la collaboration inter et multisectorielle afin d'atteindre le but d'élimination du paludisme ; promouvoir le système de surveillance, le suivi et évaluation, la recherche afin d'accélérer le processus vers l'élimination du paludisme ; faciliter la collaboration transfrontalière dans la coordination et l'implémentation de certaines interventions comme les campagnes de distribution des MILDA ; mobilisation des ressources pour appuyer l'implémentation du plan stratégique, et assurer la durabilité à long terme pour les ambitions régionales d'élimination du paludisme.

PLAN STRATEGIQUE REGIONAL DE RENFORCEMENT DES CAPACITES DES RESSOURCES HUMAINES EN EPIDEMIOLOGIE DE TERRAIN SELON L'APPROCHE « UNE SEULE SANTE » DANS L'ESPACE CEEAC (2024 – 2028)

L'Afrique en général et particulièrement l'espace CEEAC est confronté à un sérieux déficit en ressources humaines de santé. Ce gap concerne également l'effectif en épidémiologistes de terrain (médecins et vétérinaires, biologistes de la santé humaine, animale et environnementale).

Ce tableau préoccupant souligne la nécessité pour tous les Etats membres de la CEEAC de renforcer leurs capacités afin de mieux prévenir et détecter les urgences de santé publique et à y répondre de manière prompte et efficace. Pour y parvenir, le développement des ressources humaines (RH) en santé humaine, animale et environnementale intégrant l'approche « Une seule Santé » s'impose.

La Stratégie de développement de la main-d'œuvre en épidémiologie de terrain visant à garantir que des professionnels en épidémiologie de terrain bien formés sont prêts à faire face à l'évolution des menaces et des priorités en matière de santé publique dans la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC).



Photo de famille après l'ouverture de l'atelier de validation du plan stratégique par les Experts des Pays membres de la CEEAC à Kintélé/Congo, le 14 octobre 2024

Suite à la page 6



REDISSE IV – CEEAC :

LA CEEAC A ELABORE SIX (6) PLANS STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS REGIONAUX POUR RENFORCER LA SECURITE SANITAIRE EN AFRIQUE CENTRALE (Suite de la page 5)

6. PLAN STRATEGIQUE REGIONAL DE COMMUNICATION DES RISQUES ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE POUR L'ESPACE CEEAC

La Région africaine est confrontée à de nombreux défis qui affectent la santé et le bien-être de ses populations. Le fardeau des maladies est à la hausse.

Les urgences sanitaires récurrentes entraînent des coûts sanitaires, économiques et sociaux élevés. Les catastrophes naturelles fréquentes et les crises humanitaires ajoutent de la pression sur les systèmes de santé déjà fragiles. Les inégalités sociales de santé attribuables aux grands déterminants sociaux, économiques, environnementaux, politiques et commerciaux exigent des mesures de l'ensemble de la société et des secteurs au-delà de la santé.

à leur santé et à leur bien-être. Elle va faciliter la participation des communautés aux initiatives et interventions de développement afin de minimiser les risques et d'atténuer les conséquences des événements de santé publique.

Le but du plan stratégique de Communication des risques et d'engagement Communautaire est d'aider les États membres à créer des environnements propices au renforcement de l'engagement communautaire en tant que fondement d'une société plus saine, plus sûre et plus résiliente. Elle implique la mutualisation des efforts des différents partenaires pour soutenir les pays à autonomiser les communautés dans la préparation et réponse aux problèmes de santé.

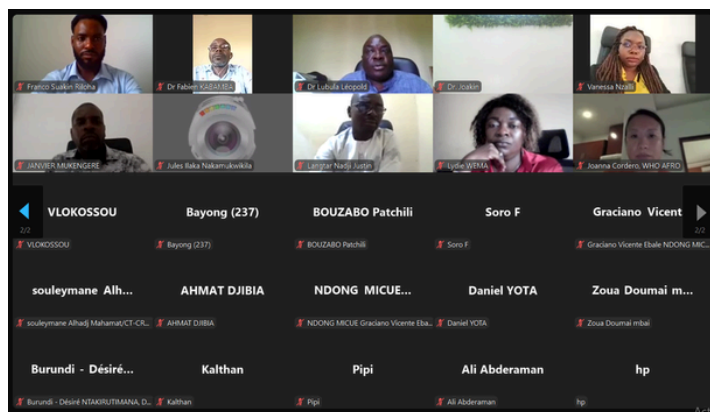
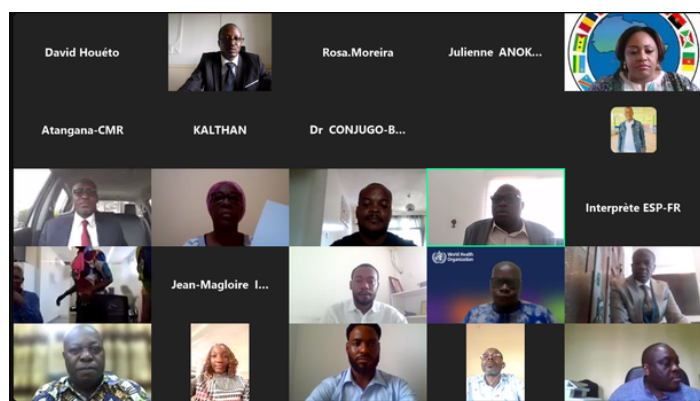


Photo de famille lors de l'atelier de pré-validation, en ligne, du plan stratégique de communication des risques et d'engagement communautaire pour l'Afrique Centrale, le 29 octobre 2024

La résilience des collectivités a une incidence positive sur les citoyens, les systèmes de santé et améliore la préparation aux situations d'urgence, les résultats en matière de santé et le développement durable, car les collectivités reconnaissent ce qui pourrait nuire

Ces plans stratégiques sanitaires régionaux préparés et validés au niveau technique, une fois validés par les organes habilités pour commencer à être mis en application va aider au renforcement du système de la surveillance des maladies en Afrique centrale, afin de faire face aux menaces récurrentes des maladies d'origine zoonotiques et d'autres menaces de santé publique.



REDISSE IV – RDC :

GRANDE CONTRIBUTION AU RENFORCEMENT DE LA SECURITE SANITAIRE PAR LA CONSTRUCTION, LA REHABILITATION ET L'EQUIPEMENT DES LABORATOIRES

Le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en République Démocratique du Congo (REDISSE IV) a construit, réhabilité et équipé des laboratoires à travers les différents provinces du pays pour renforcer le système de détection précoce, la surveillance et la riposte contre les maladies à potentiel épidémique humaines et animales afin de renforcer la sécurité sanitaire dans le pays.

*Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication
de l'UG PDSS en RDC*

Après la réhabilitation et l'équipement de certains laboratoires à travers le pays, le Projet REDISSE IV – RDC, financé par la Banque Mondiale et Supervisé par Unité de Gestion de Programme de Développement du Système de Santé en République Démocratique du Congo, continue ses activités dans les différentes régions du pays, avec d'autres partenaires dans le domaine sanitaire, à renforcer la sécurité sanitaire dans le pays. Dans cet article nous revenons sur certains laboratoires inaugurés ou en cours de réhabilitation ou construction.

1. INAUGURATION DU LABORATOIRE DE L'HOPITAL GENERAL DE REFERENCE DE KIKWIT NORD

Le vendredi, 29 novembre 2024, Son Excellence Jean MALO, Gouverneur a.i. de la Province du Kwilu, a procédé à l'inauguration officielle du laboratoire de l'Hôpital Général de Référence de Kikwit Nord, réhabilité par REDISSE IV, projet du gouvernement financé par la Banque Mondiale à travers l'UG-PDSS, en partenariat avec INOVIE.

Cette inauguration a marqué une étape importante pour le système de santé local, qui bénéficiera d'une capacité d'analyses des échantillons, ainsi que d'une détection rapide des maladies et épidémies.

Lors de cette cérémonie, le représentant de la Banque Mondiale, Dr Michel MUVUDI, a remis les clés du laboratoire achevé et équipé au Dr Baudouin MAKUMA, représentant de l'UG-PDSS, qui les a ensuite remises au Gouverneur a.i. de la province du Kwilu.

*Photo de famille lors de l'inauguration du
laboratoire de Kikwit nord, le 29/11/2024*



Laboratoire de Kikwit nord équipé et réhabilité

Dans son discours, Dr Michel MUVUDI, il a souligné l'importance de ce projet pour améliorer les services de santé dans la province. Il a également rappelé que le laboratoire est équipé des dernières technologies, ce qui permettra de réaliser des analyses précises et rapides, contribuant ainsi à un diagnostic plus efficace des maladies. Il a ensuite exprimé sa gratitude envers tous les partenaires qui ont participé à la réalisation de ce projet, soulignant ainsi l'engagement de la Banque Mondiale à soutenir des initiatives qui renforcent les systèmes de santé en RDC et à réduire la pauvreté.

Il a encouragé le personnel de l'hôpital à tirer pleinement parti de ces nouvelles installations afin d'améliorer la qualité des soins offerts aux patients.

Ce laboratoire ainsi que 4 autres de la province du Kwilu, ont été construits/réhabilités et équipés par INOVIE, grâce aux efforts du gouvernement avec l'appui financier de la Banque mondiale à travers l'UG-PDSS/REDISSE IV.

Suite à la page 8

REDISSE IV – RDC :

GRANDE CONTRIBUTION AU RENFORCEMENT DE LA SECURITE SANITAIRE PAR LA CONSTRUCTION, LA REHABILITATION ET L'EQUIPEMENT DES LABORATOIRES

(Suite de la page 7)

2. INAUGURATION DU LABORATOIRE DE L'HOPITAL GENERAL DE REFERRECE DE MOSANGO

Après l'inauguration du laboratoire de l'Hôpital Général de Kikwit, le Gouverneur a.i., Son Excellence Jean MALO, a également inauguré le laboratoire de l'Hôpital Général de Référence (HGR) de Mosango le samedi, 30 novembre 2024, construit aussi grâce au REDISSE IV, projet du gouvernement financé par la Banque Mondiale à travers l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé en partenariat avec INOVIE.

Ce laboratoire va renforcer la capacité de diagnostic et de traitement des maladies, en offrant des services d'analyses plus rapides, plus fiables et à moindre coût. Le laboratoire de Mosango, comme celui de Kikwit Nord, Gungu, Idiofa et Bandundu ville, sont équipés des dernières technologies, permettant ainsi aux laborantins formés de fournir un travail de qualité.



*Photo de famille lors de
l'inauguration du laboratoire
National de Référence de Mosango,
le 30/11/2024*



*Les uns des équipements dotés par le Projet REDISSE IV au
Laboratoire National de Référence de Mosango*



Suite à la page 9

REDISSE IV – RDC :

GRANDE CONTRIBUTION AU RENFORCEMENT DE LA SECURITE SANITAIRE PAR LA CONSTRUCTION, LA REHABILITATION ET L'EQUIPEMENT DES LABORATOIRES

(Suite de la page 8)

3. SUIVI ET INSPECTION DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU LABORATOIRE DE SANTE PUBLIQUE DE KANANGA

En date du 27 Septembre 2024, Dr Dominique BAABO, Coordonnateur de l'UG-PDSS, accompagné de son équipe, a visité le chantier du nouveau laboratoire de santé publique de Kananga, situé dans la province du Kasai Central.

Ce laboratoire est destiné à jouer un rôle clé dans l'amélioration des capacités de surveillance épidémiologique de la région. Il sera ensuite équipé de technologies avancées pour faciliter une détection rapide et efficace des épidémies, renforçant ainsi la surveillance en santé publique.



En date du 20 Septembre 2024, le ministre provincial de la Santé, Monsieur Kabwayi KABONGO, a aussi effectué une visite de chantier des travaux de construction de ce laboratoire.



Dr Dominique BAABO, Coordonnateur de l'UG-PDSS, inspectant l'état d'avancement des travaux, 27 septembre 2024

Le ministre provincial de la Santé, Monsieur Kabwayi KABONGO, en inspection des travaux, le 20/09/2024

4. SUIVI ET INSPECTION DES TRAVAUX DE REHABILITATION DU LABORATOIRE BACTERIOLOGIQUE DE L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE BIOMEDICALE (INRB)

Le 15 Novembre 2024, une délégation de l'UG-PDSS, conduite par le Coordonnateur du Projet REDISSE IV – RDC, Dr Baudouin MAKUMA, a mené une visite d'inspection des travaux de réhabilitation du laboratoire bactériologique en réhabilitation au sein de l'Institut National de Recherche Biomédicale (INRB).

Cette visite s'inscrit dans le cadre des efforts continus du gouvernement avec l'appui financier de la Banque Mondiale, pour améliorer les infrastructures de recherche et renforcer les capacités de diagnostic au sein de l'institut et la ville de Kinshasa.



Dr Baudouin MAKUMA, Coordonnateur REDISSE IV - RDC, inspectant l'état d'avancement des travaux, 20/11/2024



REDISSE IV – ANGOLA : RENFORCEMENT DES CAPACITES DU PERSONNEL DE SANTE DANS LES DIFFERENTS DOMAINES

Le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Angola (REDISSE IV – Angola) contribue à la formation du personnel de santé dans tous les domaines pour renforcer le système de sécurité sanitaire afin de prévenir, détecter, surveiller et répondre aux épidémies et menaces de santé publique.

***Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste
en Communication et Visibilité, REDISSE IV-Angola***

Dans les cadres du renforcement des capacités du personnel de santé dans les différents domaines, pour contribuer au renforcement de la sécurité sanitaire en Angola, sur le financement du Projet REDISSE IV-Angola, une série de formation a été organisée ces derniers mois.

1. FORMATION AU DHIS2 PAR L'ANTENNE EPIDEMIOLOGIQUE DE ZAIRE ET MALANJE

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités de l'Antenne Epidémiologique Provinciale du Zaïre, une formation visant à former des techniciens de santé à la détection, l'investigation, la notification et le rapportage à temps des maladies prioritaires (VIDR/DHIS2) a débuté aujourd'hui, 18 novembre, à Mbanza Kongo, dans la Province du Zaïre.

La cérémonie de lancement a été organisée par le chef du département de la santé publique, le Dr Manuel Kai, représentant le directeur provincial, le Dr João Bernardo.

Ont pris part à la formation le point focal de la surveillance épidémiologique municipale et les points focaux des unités de santé de référence, les statisticiens municipaux, les chefs de clinique des hôpitaux de référence et les responsables des programmes de santé publique de l'Office Provincial de la Santé du Zaïre.

Le programme de formation dure 40 heures. Elle est dispensée par les techniciens de la Direction Nationale de la Santé Publique au niveau national jusqu'au vendredi 22 novembre prochain.

Le 2 décembre 2024, cette formation a eu lieu dans l'antenne épidémiologique de la Province de MALANJE, a réuni 36 professionnels des 14 municipalités de la province qui ont acquis des compétences techniques dans l'utilisation du DHIS2, en tant que système fondamental pour la prise de décisions fondées sur des preuves.



***Participants à la formation dans
l'antenne épidémiologique
de Malanje***



***Participants à la formation dans
l'antenne épidémiologique
du Zaïre***

Suite à la page 11

REDISSE IV – ANGOLA :

RENFORCEMENT DES CAPACITES DU PERSONNEL DE SANTE DANS LES DIFFERENTS DOMAINES (Suite de la page 10)

2. FORMATION SUR LA SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE DANS L'ANTENNE EPIDEMIOLOGIQUE DE CABINDA

La formation sur la surveillance épidémiologique de Trente-neuf techniciens sur la surveillance épidémiologique destiné aux professionnels de la santé des municipalités de Belize, Bucu Zau, Cacongo et Cabinda, s'est achevée le 29 novembre dans la province de Cabinda.

Au cours de la session, des sujets essentiels ont été abordés pour la gestion des maladies à potentiel épidémique, tels que la détection, l'investigation, la notification, la saisie des données, l'analyse et l'interprétation.



Participants à la formation dans l'antenne épidémiologique du Cabinda

3. FORMATION ET ECHANGES SUR LES MEILLEURS PRATIQUES EN MATIERE DE SURVEILLANCE ET DE REPONSE A D'EVENUELLES EPIDEMIES DANS LA PROVINCE DE BENGUELA

Du 6 au 8 novembre 2024, une mission de supervision a été organisée dans la province de Benguela, pour renforcer les actions de surveillance épidémiologique et l'approche des cas potentiellement épidémiques dans cette province.

Outre le directeur technique du projet régional d'amélioration des systèmes de surveillance des maladies (REDISSE IV-ANGOLA), la mission comprenait une équipe technique du ministère angolais de la santé,

composée de spécialistes du département de surveillance, de l'inspection générale de la santé et de l'antenne épidémiologique.

L'équipe de supervision a travaillé en étroite collaboration avec les équipes locales, pour former et échanger des connaissances et des expériences sur les meilleures pratiques en matière de surveillance et de réponse à d'éventuelles épidémies, analyser les données épidémiologiques, identifier les points critiques et préparer des réponses rapides aux épidémies émergentes.



Séance d'échanges et de formation dans la Province de Benguela

Afin d'accompagner le lancement de la campagne nationale de vaccination contre la rage animale dans la province de Benguela, outre les activités liées à la surveillance, l'équipe a dialogué avec des représentants de la direction provinciale de la santé, de la direction provinciale de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, ainsi qu'avec le chef du département ISV (Institut de santé vétérinaire).

Suite à la page 12



REDISSE IV – ANGOLA :

RENFORCEMENT DES CAPACITES DU PERSONNEL DE SANTE DANS LES DIFFERENTS DOMAINES

(Suite de la page 11)

4. FORMATION SUR LA DETECTION DES MALADIES PRIORITAIRES DE CUANZA SUL DANS LA MUNICIPALITE DE CONDA

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités développées par l'Antenne Epidémiologique de la Province de Cuanza Sul, une supervision de formation visant à former les techniciens de santé à la détection, l'investigation, la notification et le rapportage des maladies prioritaires en temps opportun a débuté le 20 novembre 2024, dans la Municipalité de Conda, Province de Kwanza Sul.

L'équipe était composée du GEP, du CPD, de l'Antenne Epidémiologique, du superviseur de la surveillance provinciale et de l'équipe de gestion municipale.



Equipe de formateurs et superviseurs

5. FORMATION DE L'EQUIPE « UNE SEULE SANTE » DANS L'ANTENNE EPIDEMIOLOGIQUE DE BIÉ

Dans le cadre de la formation de l'équipe locale du Comité One Health, l'Office Provincial de la Santé de Bié, en collaboration avec le Département des Services Vétérinaires, a effectué une Supervision Intégrée dans la commune d'Andulo. Au cours de cette visite, des structures adaptées ont été identifiées pour l'accueil des animaux errants et suspectés d'avoir la rage.

Par ailleurs, suite au premier cas confirmé de Mpox en Angola, l'Antenne Epidémiologique de la province de Bié a participé à une session d'information et de sensibilisation. L'objectif principal était d'informer la population sur les mesures de prévention de la variole du singe, ainsi que sur les approches et les soins nécessaires pour traiter les patients infectés, renforçant ainsi l'importance de la coopération entre les structures sanitaires locales et la population de la province de Bié.



Equipe de formateurs et superviseurs



REDISSE IV – RCA :

MISSION DE SUPERVISION ET D'APPUI A LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES DU PROJET REGIONAL DE RENFORCEMENT DES SYSTEMES DE SURVEILLANCE DES MALADIES (REDISSE IV) EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Une mission de la Banque Mondiale, conduite par Mr André Carletto, Economiste Principal, Chargé (TTL) du projet REDISSE IV au niveau régional, Dr Ludovic Fiomona Tamadea, Coordonnateur du Projet REDISSE IV-CEEAC, le Chargé (TTL) des Projets Santé de la Banque Mondiale, Bureau Centrafrique, Dr Innocent Nukuri, Spécialiste en Santé, a été effectuée du 11 au 15 Novembre 2024 à Bangui en République Centrafricaine pour se rassurer des performances du projet à travers ses réalisations sur le terrain et formuler des stratégies sur certains goulots d'étranglement qui peuvent entraver la mise en œuvre de certaines activités en phase du clôture dudit Projet.

***Par Jean-Magloire ISSA, Spécialiste en Communication
REDISSE IV - RCA***

La mission de supervision et d'appui à la mise en œuvre des activités du Projet REDISSE IV effectué à Bangui du 11 au 15 Novembre 2024, intervient à six mois avant la clôture du projet REDISSE IV- RCA.

Cinq objectifs sont assignés à cette mission : 1) évaluer la performance du projet par-rapport à son objectif de développement et cadre de résultats, 2) identifier les réalisations et les défis rencontrés pendant la mise en œuvre du projet, 3) documenter les leçons apprises, 4) mener une évaluation de la mise en œuvre du projet pour la préparation de son rapport d'achèvement et 5) proposer des recommandations pour optimiser la mise en œuvre du projet qui parachève ses activités en mai 2025.

A l'issu des présentations sur le tableau de bord des recommandations issues de la dernière mission de supervision du projet REDISSE IV en Centrafrique, la Plateforme Une Seule Santé /One Health, le cadre de résultats, suivi et évaluation, la passation des marchés, la gestion financière , sauvegarde environnementale et sociale et les violences basées sur le Genre (VBG) ; les membres de cette mission ont apprécié le niveau des activités réalisées par le Projet REDISSE IV – RCA. Pour ce qui est des faiblesses relevées, les stratégies appropriées ont été proposées relever ces défis et accélérer la mise œuvre des activités dudit Projet.



L'Equipe de la mission de la Banque Mondiale et les différents partenaires du Projet REDISSE IV-RCA en séance de travail

Suite à la page 14

REDISSE IV – RCA :

MISSION DE SUPERVISION ET D'APPUI A LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES DU PROJET REGIONAL DE RENFORCEMENT DES SYSTEMES DE SURVEILLANCE DES MALADIES (REDISSE IV) EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (Suite de la page 13)



*Photo de famille après l'audience de l'équipe de supervision
auprès du Ministre de la Santé/RCA*

Le Chargé du Projet REDISSE IV, Mr Carletto a félicité l'équipe de l'Unité de Gestion des Projets de la Banque Mondiale en RCA pour sa ténacité dans les diverses activités du projet REDISSE IV-RCA et l'a encouragée à accélérer la mise en œuvre des activités déjà planifiées avant la clôture du Projet.

« La venue de cette mission permet de mesurer les performances des activités menées par le Projet REDISSE IV-RCA. Elle vient en complément de nos programmations qui ne sont pas négligeables. Elle a permis d'apporter l'équilibre dans nos prestations afin d'accompagner à bon port l'achèvement du projet d'ici mai 2025 », a rassuré à l'assistance la Coordinatrice du Projet REDISSE IV-RCA, Dr Edith Pulchérie SAKO.

Avant la clôture, l'équipe de la mission de supervision et d'appui à la mise en œuvre des activités du Projet REDISSE IV-RCA a été reçue en audience par le Ministre de la Santé et la Population de la RCA, Dr Pierre SOMSE, qui a remercié la Banque Mondiale pour l'appui financier et l'accompagnement au renforcement du système sanitaire en République Centrafricaine.

REDISSE IV – CEEAC :

RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ACTEURS DU RESEAU DE SURVEILLANCE DES MALADIES ANIMALES, Y COMPRIS LA FAUNE SAUVAGE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ET EN REPUBLIQUE DU CONGO POUR L'ALERTE PRECOCE EN CAS DE ZONOSSES

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) et l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA) ont organisé du 13 au 18 octobre 2024 et du 21 au 25 octobre 2024, respectivement en République du Congo et en République Centrafricaine, des ateliers de formation de cinq (5) jours des acteurs du réseau de surveillance des maladies animales et ceux de la faune sauvage sur le prélèvement biologique, la gestion des carcasses, l'investigation, la collecte et la transmission des données.

*Par HABIMANA Augustin, Spécialiste en
Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC*

Depuis plus d'une dizaine d'années, on observe une apparition des maladies infectieuses émergentes ou ré-émergentes dont 75% des pathogènes émergents sont identifiés comme étant zoonotiques. Ces zoonoses constituent un problème de santé publique complexe, avec des interactions entre la santé animale,

santé humaine et santé environnementale.

Plus particulièrement, l'Afrique Centrale, connue pour être un réservoir de pathogènes des épidémies d'origine zoonotique, connaît des épidémies répétitives chaque année.

Suite à la page 15



REDISSE IV – CEEAC :

RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ACTEURS DU RESEAU DE SURVEILLANCE DES MALADIES ANIMALES, Y COMPRIS LA FAUNE SAUVAGE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ET EN REPUBLIQUE DU CONGO POUR L'ALERTE PRECOCE EN CAS DE ZONNOSES (Suite de la page 14)

Malgré les efforts du gouvernement des pays de la région à soutenir l'élevage, la persistance des maladies animales et zoonotiques constitue l'une des contraintes majeures à l'essor de l'élevage. C'est dans ce cadre, la Commission de la CEEAC dans le cadre de la mise en œuvre du Projet REDISSE IV a signé un accord d'assistance technique avec l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) en vue du renforcement des capacités des Etats membres pour le Règlement Sanitaire International (RSI-2005), et la Performance des Services Vétérinaires (PSV).

Il est impératif de mettre en place ou de renforcer le système d'alerte précoce qui est essentiel pour assurer, en temps opportun, la détection, la déclaration et la



Participants en séance pratiques au Congo

communication de l'apparition, de l'incursion ou de l'émergence de maladies, d'infections ou d'infestations, qui fait partie intégrante de la préparation aux situations d'urgence.

C'est dans ce cadre que ces ateliers de formation ont été organisés en République du Congo et la République Centrafricaine sur le prélèvement, conditionnement, l'acheminement des échantillons, gestion des carcasses, l'investigation, la collecte et la transmission des données.

Ces ateliers font suite également aux ateliers de traduction des outils de communication et de sensibilisation sur les zoonoses dans les principales langues couramment parlées, en République Centrafricaine et la République du Congo, organisé au mois de mars 2024.



Participants en séance pratiques en RCA

*Kit du matériel de
formation et qui a
été donné aux
participants*



REDISSE IV – RDC :

FORMATION DES BIOLOGISTES ET TECHNICIENS DES LABORATOIRES DE CINQ (5) HOPITAUX GENERAUX DE REFERENCE DE LA PROVINCE DU KWILU REHABILITES ET EQUIPES POUR LE DIAGNOSTIC PRECOCE DES EPIDEMIES DANS LE KWILU

Le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale, quatrième phase, en République Démocratique du Congo (REDISSE IV – RDC), après avoir équipé et réhabilité les laboratoires, a également formés les biologistes et techniciens de laboratoires pour pouvoir exploiter les équipements et matériels médicaux octroyés.

***Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication
de l'UG PDSS en RDC***

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet REDISSE IV en RDC cinq laboratoires des Hôpitaux Généraux de Référence (HGR) de Bandundu Ville, Gungu, Mosango, Idiofa et Kiwit Nord ont été réhabilités et équipés afin d'améliorer la détection précoce des épidémies. Ces laboratoires ont été également dotés d'une source d'énergie électrique permanente.

Cette formation de onze (11) techniciens et biologistes qui vont utiliser ces équipements a été lancée le 21 octobre 2024 à Kinshasa par le Coordonnateur du Projet REDISSE IV – RDC, Dr Baudouin Makuma, accompagné de l'équipe d'experts d'INOVIE. Ce dernier étant un Laboratoire de Biologie Médicale contracté par le Projet REDISSE IV pour livrer cette formation et équipés ces laboratoires.

Cette formation a été rendue possible grâce aux efforts du gouvernement congolais, soutenus financièrement par la Banque mondiale à travers l'Unité de gestion du programme de développement du système de santé, qui supervise le Projet REDISSE IV - RDC.



Photo des participants avec le Coordonnateur du Projet REDISSE IV et les formateurs

L'objectif principal de cette formation est de permettre aux participants de se familiariser avec les équipements automatisés fournis par le projet, de maîtriser les paramètres biologiques mesurés, et de développer des compétences en maintenance préventive et curative des équipements, contribuant ainsi à un diagnostic précoce des épidémies dans la province du Kwilu.



Photo des participants à la formation après la remise des certificats



REDISSE IV – ANGOLA :

CAMPAGNE NATIONALE DE VACCINATION CONTRE LA RAGE ANIMALE

Le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Angola (REDISSE IV – Angola), après avoir constaté l'ampleur de la rage animale dans le pays, a appuyé la campagne de vaccinale pour contrecarrer l'expansion de cette épidémie

***Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste
en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola***

La rage est une maladie qui se transmet par contact direct entre une personne et la salive d'animaux infectés, par morsure, léchage ou griffure.

Les campagnes de vaccination contre cette maladie dans les différents provinces de l'Angola ont été précédées par les missions de supervision et de sensibilisation pour la réussite de cette campagne.

La campagne a été effectuée dans les différents provinces pour protéger les animaux et la population contre la rage, en promouvant la santé publique, le bien-être des animaux et la protection de l'environnement.



***Campagne de
vaccination
à Namibe, le
1/11/2024***



Campagne de vaccination à Malanje, le 28/10/2024



Campagne de vaccination à Cabinda, le 15/11/2024



REDISSE IV – CEEAC :

RENFORCEMENT DES CAPACITES DES RESPONSABLES DES LABORATOIRES DES ETATS MEMBRES DE LA CEEAC SELON L'APPROCHE « UNE SEULE SANTE »

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) à travers le Département de Promotion du Genre du Développement Humain et Social, en collaboration avec la Fondation Mérieux, dans le cadre de la mise en œuvre des activités du Projet Régional de renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale, continue les activités de renforcement des capacités de laboratoires dans les pays bénéficiaires dudit Projet. Après les trois premières phases de cette collaboration, du 25 au 29 novembre 2024 à Lomé/Togo a été organisée la quatrième phase relative à la gestion des données des laboratoires, la formation continue et l'Evaluation Externe de la Qualité (EEQ) dans les cinq pays bénéficiaires du Projet REDISSE IV.

*Par HABIMANA Augustin, Spécialiste en
Communication et Plaidoyer au Projet
REDISSE IV-CEEAC*

Le renforcement des capacités des laboratoires revêt une importance capitale pour les pays de l'Afrique Centrale, connue pour être un réservoir de pathogènes des épidémies d'origine zoonotique.

Le volet renforcement des capacités des laboratoires fait partie intégrante de la composante 1 du Projet REDISSE IV, consiste à i) développer les réseaux de laboratoires, ii) mettre en place un système d'assurance qualité et 'un système de référencement des échantillons,

iii) renforcer la compétence du personnel de laboratoires notamment en technique d'analyse et iv) assurer la maintenance des équipements. Les trois première phase de ce renforcement se sont focalisées sur 1) la cartographie des principaux acteurs de laboratoires selon l'approche « Une Seule Santé » en République Centrafricaine, République du Congo et la République du Tchad, 2) l'évaluation des réseaux de laboratoires nationaux dans ces trois pays précités, ainsi que 3) l'identification, définition et budgétisation des actions prioritaires par pays.



Photo de famille après l'ouverture du premier atelier sur l'élaboration de la liste des maladies prioritaires, le 26/11/2024

iii) renforcer la compétence du personnel de laboratoires notamment en technique d'analyse et iv) assurer la maintenance des équipements. Les trois première phase de ce renforcement se sont focalisées sur 1) la cartographie des principaux acteurs de laboratoires selon l'approche « Une Seule Santé » en République Centrafricaine, République du Congo et la République du Tchad, 2) l'évaluation des réseaux de laboratoires nationaux dans ces trois pays précités, ainsi que 3) l'identification, définition et budgétisation des actions prioritaires par pays.

REDISSE IV – CEEAC :

RENFORCEMENT DES CAPACITES DES RESPONSABLES DES LABORATOIRES DES ETATS MEMBRES DE LA CEEAC SELON L'APPROCHE « UNE SEULE SANTE »

(Suite de la page 18)



**Photo de famille après l'ouverture du deuxième atelier
sur les systèmes d'information de laboratoires et
Evaluation Externe de la Qualité, le 26/11/2024**

L'atelier était divisé en 3 parties avec différents participants, à savoir :

1. la mise à jour de la liste des maladies prioritaires selon l'approche « Une Seule Santé », la définition des données à surveiller ainsi que les outils associés pour la République Centrafricaine, la République du Congo et le Tchad ;
2. Echanges sur les systèmes d'information des laboratoires utilisés es pays bénéficiaires du Projet REDISSE IV (Angola, Centrafrique, Congo, RDC et Tchad) d'une part, et à la définition d'un document cadre de mise en place d'un programme national d'Evaluation Externe de la Qualité (EEQ) d'autre part;
3. Formation des formateurs : s'enquérir des connaissances nécessaires qui leur permettront de 1) connaître et décrire le public cible ; 2) formuler les objectifs pédagogiques en décrivant le niveau de maîtrise et l'objet visé ; 3) construire une évaluation adaptée au public et aux modalités pédagogiques ;

- 4) lister les différentes modalités pédagogiques et choisir les modalités adaptées au public et aux objectifs ; 5) Construire et proposer des méthodes de travail au public cible pour assurer l'acquisition des objectifs pédagogiques ; 6) organiser le déroulement pédagogique en tenant compte des objectifs pédagogiques, des modalités et des contraintes de temps.

A l'issu de cet atelier de formation de 5 jours les résultants attendus ont été atteints notamment :

1. La mise à jour de la liste des maladies prioritaires selon l'approche « Une Seule Santé » ;
2. Acquisition des connaissances et des avantages comparatifs des outils informatisés de gestion des laboratoires ainsi que de gestion des données des laboratoires permettant de faire le choix des logiciels à utiliser pour faciliter l'interopérabilité de tout le système;
3. Un draft de document cadre de mise en œuvre de l'Evaluation Externe de la Qualité (EEQ) dans les 5 pays a été élaboré ;
4. 15 formateurs nationaux des cinq pays ont été formés à la pédagogie d'administration des modules de formation continue.



**Photo de famille après la remise des certificats aux formateurs
nationaux des cinq pays bénéficiaires du Projet REDISSE IV, le
29/11/2024**



REDISSE IV – ANGOLA

ÉLABORATION DU PLAN STRATÉGIQUE NATIONAL DE PRÉVENTION ET DE CONTRÔLE DES INFECTIONS (PCI)

*Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste
en Communication et Visibilité, REDISSE IV-Angola*

Le Projet REDISSE IV – Angola, a financé l'atelier d'élaboration du plan stratégique national de la prévention et le contrôle des infections, qui a débuté le 25 novembre 2024 à Luanda

Cet atelier a connu la participation des techniciens de différentes institutions de santé étatiques et privées liées au contrôle des infections, des forces armées et de la police nationale, du secteur de la santé animale, dans le cadre de l'approche « One Health » (une seule santé).

Selon l'équipe technique, « la prévention et le contrôle des infections (PCI) se réfèrent aux mesures qui visent à prévenir et à contrôler la transmission des infections dans les établissements de soins de santé et dans la communauté.

La prévention et le contrôle des infections est une norme de qualité, cruciale et essentielle pour garantir un système de soins de santé de qualité ».

Au cours des cinq jours les participants ont échangé sur différents sujets tels que la planification stratégique, le plan de suivi et d'évaluation, les stratégies budgétaires et de mobilisation des ressources.



Participants pendant la session d'élaboration du PCI

REDISSE IV – RDC:

CONTRIBUTION A LA LUTTE CONTRE LE MPOX

*Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication
de l'UG PDSS en RDC*

Dans le cadre des efforts pour aider le Gouvernement de la République Démocratique du Congo dans la lutte contre l'épidémie de Variole Simienne (MPOX), le Projet de Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en République Démocratique du Congo (REDISSE IV – RDC) a doté les structures de prise en charge en lots de médicaments essentiels pour lutter contre l'épidémie de Mpx.



Remise de
lots de
médicaments
au Sud-Kivu,
le 5/9/2024



Remise de lots de médicaments au Site de Vinjana situé à
Kinshasa, le 11 septembre 2024